

PROCHAINEMENT

FESTIVAL JEUNESSE



4 & 5 MAI

SAPERLIPOPETTE

Domaine d'O

COMÉDIES MUSICALES



28 & 29 JUIN ET 4 & 5 JUILLET

FOLIES D'O : BLACK LEGENDS ET LES FRANGLAISES

Domaine d'O

THÉÂTRE

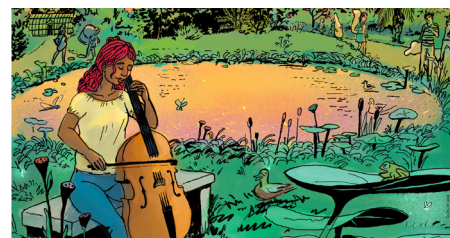


30 MAI AU 21 JUIN

PRINTEMPS DES COMÉDIENS

Domaine d'O

MUSIQUE



DU 8 AU 20 JUILLET

FESTIVAL DE RADIO FRANCE OCCITANIE MONTPELLIER

Domaine d'O et dans tout Montpellier

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

SUR PLACE : 178, rue de la Carrière, 34090 Mtp
mardi et jeudi, de 14h à 17h

PAR TELEPHONE : 0 800 200 165
(service & appel gratuits) du lundi au vendredi, de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

EN LIGNE :
www.domainedo.fr • reservation@domainedo.fr

RESTAURATION

BISTROT D'O

Max, Jérémy et leur équipe vous accueillent
avant et après les spectacles
ainsi que les midis du lundi au vendredi de 12h à 15h
Réservations : 06 47 04 65 39



domaine d'O
Montpellier3M

Le Domaine d'O est financé
par la Métropole de Montpellier



Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier

18.19
AVRIL 2024



Daddy

de Marion Siéfert | 18 & 19 avril 2024 | 20h

Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée : 3h

À partir de 15 ans

Avec : **Émilie Cazenave**, **Lou Chrétien-Février**, **Jennifer Gold**, **Lila Houel**, **Louis Peres**, **Charles-Henri Wolff**

Mise en scène : **Marion Siéfert**
Texte : **Marion Siéfert** et **Matthieu Bareyre**

Conception scénographie :

Nadia Lauro

Lumières : **Manon Lauriol**

Création sonore : **Jules Wysocki**

Création vidéo : **Antoine Briot**

Création costumes : **Valentine Solé**, **Romain Brau** (pour les robes de Lila Houel et les tenues de Jennifer Gold)

Création maquillages : **Dyna Dagger**

Création perruques : **Kevin Jacotot**

Assistanat à la mise en scène :

Mathilde Chadeau

Régie générale : **Chloé Bouju**

Régie Plateau et accessoires :

Marine Brosse

Régie Son : **Patrick Jammes**

Régie Costumes : **Chloé Courcelle**

Collaboration aux costumes : **Anne Pollock**, **Chloé Courcelle**, **Lou Thonet**

Collaboration aux chorégraphies

comédie musicale : **Patric Kuo**

Collaboration aux castings : **Leila**

Fournier, **Laetitia Goffi**

Chorégraphie de combat : **Sifu Didier Beddar**

Musicienne : **Sigolène Valax**

Coaching vocal : **Louis Peres** : **Aurélia Nardini**

Accompagnement en clinique et psychodynamique du travail des comédien-ne-s mineur-e-s :

Marie Potiron

Réalisation scénographie : **Nadia**

Lauro, **Marie Maresca**, **Charlotte**

Wallet (sculptures), **Flavien Renaudon** (machines neige), **Isabelle Boitierre**

(tapisserie), **Marc Bizet** (vol)

Montage de production :

Anne Pollock

Artiste particulièrement sensible aux sujets et enjeux qui touchent les jeunes générations d'aujourd'hui, après jeanne_dark présenté lors de la saison 22.23, Marion Siéfert signe ici un conte noir et cruel servi par une distribution magistrale.

Mara, adolescente de treize ans, fuit l'étouffement familial et la morosité ambiante en s'évadant dans des univers virtuels étincelants. Mais l'aventure pailletée vire au cauchemar lorsqu'un prédateur numérique l'entraîne dans un nouveau jeu en ligne intitulé « Daddy ». Julien mène une vie aux antipodes de celle de ses parents, une vie aisée, bercée de fantaisie, peuplée de rencontres, rythmée de voyages. Sous couvert de l'aider à devenir actrice, il lui propose d'être son parrain dans ce jeu qui consiste à « miser » sur des personnages qui sont en fait des personnes en chair et en os. Dans ce nouveau monde, il la comble de skills (charmant petit nom des gains et cadeaux), à condition qu'elle se soumette à des épreuves de plus en plus troubles... A la lisière de la fiction et de la réalité, Mara se fait piéger dans l'implacable engrenage d'un monde sans limites, qui efface peu à peu la vraie vie au profit d'une réalité numérique où tout s'achète, s'échange et se méprise, y compris l'être humain. Un spectacle déconcertant, cousu de suspense, de surprises et de débordements, dans lequel la metteuse en scène poursuit son exploration de l'adolescence, de l'abus d'innocence, du cynisme, de la construction de l'identité et des conditionnements sociaux.

Le texte d'Ayla est tiré d'un écrit d'Anna Jammes Echetot.

Extraits d'entretien avec Marion Siéfert

Qu'est-ce qui est à l'origine de Daddy ?

L'origine est multiple. J'ai été très proche d'une personne qui a été abusée enfant. Quand on côtoie quelqu'un qui a vécu ce traumatisme, on côtoie l'abus et ses conséquences, tous les dérèglements que ça produit, les incapacités, les difficultés relationnelles. Et cette colère immense, qui rejaillit parfois de manière totalement inexpliquée pour quelqu'un d'extérieur. On côtoie tout un ensemble de signes qui, au début, restent opaques, mais qui, à partir du moment où j'ai commencé à travailler sur cette question, ont commencé à faire sens. *Daddy* vient d'un besoin de comprendre et de remonter à l'origine de cette violence. Une autre origine de la pièce est l'envie de mettre en scène un rapport de classes, dans la France contemporaine. La pièce adopte le point de vue de Mara, une jeune fille de province dont les parents auraient pu être des gilets jaunes, et qui seront touchés de plein fouet par la réforme des retraites. Comment la machine à rêves fonctionne-t-elle pour une jeunesse connectée au monde via internet, mais laissée à l'écart de tous les dynamismes réels ? *Daddy* est une pièce sur le pouvoir, sur la prédation des dominants et sur la manière très particulière dont l'argent peut humilier.

Pouvez-vous revenir sur le phénomène des « sugar daddys », auquel le titre du spectacle fait référence ?

Le phénomène des sugar daddys désigne un type de relation numérique mercantile, dans lequel des hommes, plus âgés et plus fortunés, payent des choses à des femmes plus jeunes et souvent mineures, rencontrées sur Internet, en échange de services très flous et souvent sexuels. La relation suit fréquemment un crescendo, depuis le simple fait de faire faire quelque chose à la jeune fille (esquisser un geste, essayer un habit, dire certaines phrases, aller au restaurant) jusqu'à la prise de contrôle total de son corps. C'est très répandu, ça touche énormément de gens. Les filles y trouvent une façon de se faire payer des vêtements, ou même, dans le cas d'étudiantes par exemple, des loyers. Dans le système des réseaux sociaux, qui est conçu pour faire de l'argent, on est incité à mettre en vente ce que l'on est et à se donner de la valeur en arborant telle ou telle marque. Depuis la chute du bloc soviétique, la valeur la plus importante est devenue l'argent. Le spectacle développe le récit d'anticipation d'un jeu dans lequel la personne humaine, dans sa partie ou sa totalité, est mise en vente et devient l'objet de spéculations. C'est ce cadre-là qui rend possible l'abus et l'organise par sa logique même.

(...)

Coproducteurs : Centre national de danse contemporaine – Angers, Odéon-Théâtre de l'Europe, Le Parvis – scène nationale Tarbes-Pyrénées, La Rose des Vents – scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre national Wallonie-Bruxelles, TAP – Théâtre auditorium Poitiers, Théâtre Olympia – centre dramatique national de Tours, Maillon – Théâtre de Strasbourg scène européenne, Points Communs – nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper, La Commune – centre dramatique national d'Aubervilliers, Kunstencentrum Viernulvier - Gand, Célestins – Théâtre de Lyon, Le lieu unique, scène nationale de Nantes, Le Printemps des Comédiens – Montpellier, Théâtre national de Bretagne – Rennes, Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN pour la réalisation du décor

Accueils en résidence : La Commune CDN Aubervilliers, Cndc – Angers, CND – Pantin, Théâtre de Sartrouville Yvelines – CDN

Avec le soutien de la Région Ile-de France et de la Drac Ile-de-France.

Remerciements à M.A.C COSMETICS

Remerciements : Damien A, Amo Ferrera Claire Soustiel, Neila Moore, Rémy Borel, Isabelle Du Castillon, Ludmilla Benlarbi, Tassia Martin, Amandine Desbois, Gaëlle Saint-Jalmes, Fanny Szambela, Mara Devaux, Antoine Esmerian-Lesimple, David Houel, Elise Dubos, Anna, Patrick, Juliette, Morganne, les gamers Clément Zed, Karchouch, Clément Hubert, Hiconado, Jeremy Oury, Luciano Codrado et Chuck, Marcello Codraro, Max Vaillant, Coco Cardo, Alexandre Tessier, Malick Cissé, Victor Allain, les étudiantes du Cndc d'Angers, Marion Colléter, Alexis Aragon, Justine Vilgrain, Juliette Challet, Maxence Lachard.